

A.C.I.R.E.Ph.

Association pour la Création d'Instituts de Recherche sur l'Enseignement de la Philosophie

Un adhérent de l'ACIREPh présent à la réunion de consultation à Créteil
nous en fait le compte-rendu

« Certes les Inspecteurs respectent - et encore, pas tous, loin de là - une apparente neutralité.

Ce n'est en tout cas pas le cas de Mme E. Durand-Colson. Elle aussi affiche une neutralité apparente car son discours introductif est un modèle de manipulation par distillation d'informations justes mais incomplètes au prétexte qu'il s'agirait de retracer dans les grandes lignes l'histoire de la réforme.

On insiste ainsi sur le rejet du projet Beyssade (sans dire que ce rejet concernait le premier projet et non le texte définitif). On insiste sur l'accord prétendument massif (au mépris de la vérité) sur le projet Dagognet et sur le fait que c'est le CNP qui a refusé le programme (on précise alors utilement que c'est Ferry, le président), on insiste sur le fait que le programme a été voté au CSE par des représentants syndicaux des "personnels", des parents d'élèves et des élèves (en clair = *pas* par les représentants légitimes des professeurs), et on insiste sur le fait qu'il faut répondre, clairement et prioritairement à la question portant sur l'appréciation générale du programme, car « *on saura enfin* », dixit l'IPR, « *ce que veulent vraiment les professeurs de philosophie* » et « *et non ceux qui parlent en leur nom* » ; pour faire bonne mesure, on ajoute que toutes « *les voix seront comptées* » et, bien sûr, que le Ministère s'est engagé à en tenir compte.

Après quoi, l'IPR se met en retrait et viennent les exposés introductifs au "débat" qui se réduisent à une charge caricaturale. Puis, le débat peut commencer, la salle est chauffée et décidée à en découdre avec "Allègre-Renaut-Ferry". Une bonne âme se charge alors de rappeler "qu'en plus" les horaires de philosophie sont réduits.

Enfin, un manipulateur habile informe la salle ébahie des programmes de DEUG et de Licence de Paris IV (1), on atteint alors le comble de l'hystérie (inutile de vous faire un dessein pour comprendre l'utilisation qui est faite de cette information). C'est le tollé général.

Puis l'IPR réapparaît et cette fois intervient dans les débats comme n'importe quel professeur ! Evidemment, sur des positions qui sont loin d'être impartiales... »

(1) *NDLR* : Alain Renaut a fait inscrire au programme des étudiants les « *questions à ancrage contemporain* » qui constituent l'une des nouveautés de son programme. Or les programmes sont encore en discussion, on y voit une nouvelle preuve du coup de force.